

# Pyrénées-Atlantiques : cinq nouvelles trésoreries vont fermer

A LA UNE / PYRÉNÉES ATLANTIQUES / BEDOUS /

Publié le 15/05/2018 à 8h35. Mis à jour à 14h57 par **Romain Bely et M. L.-L.**



**PREMIUM** Après cinq premières fermetures en janvier, la direction des finances publiques va encore réduire la voilure en janvier 2019

Les élus aspois ont découvert l'information en relevant leur courrier. « La directrice départementale des finances publiques nous a indiqué que la trésorerie de Bedous fermait au 1er janvier 2019, explique Élisabeth Médard, maire d'Etsaut et vice-présidente de la communauté de communes du Haut-Béarn. On n'est pas tout seuls. Monein, Tardets, Saint-Étienne de Baïgorry et Hendaye sont dans le même cas. »

Les Aspois ne sont pas tombés de leur chaise. Ce qu'on a longtemps appelé la « perception » n'était plus ouverte au public que deux jours par semaine. « Avec la baisse des effectifs imposée à la direction générale des finances publiques, on s'y attendait. Mais cela reste désolant. C'est encore la disparition d'un service public de proximité. »

### « Un drame pour la vallée »

Les élus de vallée d'Aspe se réunissaient hier soir à Bedous pour décider d'un moyen de faire comprendre leur désapprobation. « La directrice nous propose une rencontre mais on n'a pas grand-chose à se dire dans ce genre de circonstances, peste Gérard Darsonville, adjoint au maire de Bedous. Perdre la trésorerie, c'est vraiment un drame pour la vallée. Pour les particuliers et pour les petites communes aussi qui ont bien souvent besoin des conseils des finances publiques. »

La trésorerie de Bedous sera absorbée par le centre d'Oloron tout comme la trésorerie de Monein. En Soule, la trésorerie de Tardets part à Mauléon. En Basse-Navarre, celle de Saint-Étienne de Baïgorry est avalée par Saint-Jean-Pied de Port. Enfin sur la côte, Hendaye disparaît et ses effectifs sont répartis entre Saint-Jean de Luz et Biarritz.

### « Tout va trop vite »

On aurait pu attendre un transfert simple d'Hendaye à Saint-Jean de Luz mais c'est là une autre pierre retirée de l'édifice, certains services des impôts des particuliers, comme celui de la cité corsaire, disparaissent. Saint-Jean-de-Luz ne garde que son service public local (comptabilité des collectivités).

« C'est la même chose à Morlaàs et à Nay, indique Éric Manry, de la CGT finances publiques 64. Ils perdent le recouvrement de l'impôt. Les contribuables devront aller à Pau pour cet accueil fiscal de proximité. On spécialise les trésoreries alors même que l'accueil fiscal de proximité risque de beaucoup servir l'année prochaine pour expliquer le prélèvement à la source. C'est comme l'obligation de télédéclaration. tout cela va beaucoup trop vite pour certains contribuables qui seront forcément perdus. »

D'autres fusions de services ont été annoncées le 2 mai dernier par la direction départementale des finances publiques. Le trésorier des hôpitaux de Pau hérite ainsi des activités hospitalières de Mauléon et Oloron. Le tout alors qu'on ne connaît pas encore le nombre national de postes supprimés en 2019.

Nous avons tenté de joindre la directrice des finances publiques lundi. Sans réponse pour l'heure.